

**THÉÂTRE** • A partir de textes épars de l'auteur espagnol Anton Reixa, Oskar Gómez Mata tisse un spectacle hilarant en forme d'initiation amoureuse passée aux rayons gamma. Sous l'œil goguenard de gorilles épanouis. A voir à Genève

# Voyage sexuel au cœur d'une cervelle affolée

Lisbeth Koutchoumoff

Récemment à Londres, un professeur allemand s'attelait devant un public payant à la dissection du corps d'un homme de 72 ans (*Le Temps* du 22 novembre 2002). Qu'ont vu les spectateurs de cette douteuse médecine spectacle au moment de l'ouverture de la calotte crânienne? Certainement pas les coïts joyeux ou machiniques, les dérives sentimentales, les fantasmes cracra, les sentiments indicibles à cheval entre passion et détestation, l'abattement et l'euphorie devant la jungle des mots, et une superbe déclaration d'amour à l'Horloge parlante que propose en ce moment la compagnie Alakran sur la scène du Théâtre Saint-Gervais à Genève. Après avoir fait connaître au public francophone l'univers de Rodrigo Garcia dont des *Notes de cuisine* qui ne cessent de tourner en Europe, après un désossage de l'*Ubu* de Jarry, le metteur en scène Oskar Gómez Mata, Genevois du Pays basque, revient à l'auteur de ses débuts, Anton Reixa (prononcez Reycha) avec *Cerveau Cabossé 2: King Kong Fire*.

Inconnu ici, célébrité de l'autre côté des Pyrénées, le Galicien Anton Reixa a aujourd'hui troqué la plume contre la caméra après avoir mené un groupe de rock. Oskar Gómez Mata a réuni et traduit des textes épars, pour certains non publiés, en aucune façon prévus pour la scène. Un texte néanmoins sert de fil conducteur à ce spectacle conçu comme un voyage désopilant à l'intérieur de la pensée et de la chair, qui au fil des plis et replis, prend de plus en plus la forme d'une véritable initiation amoureuse passée aux rayons gamma. Il s'agit des tribulations du candide Valentin Ressentit, nom choisi ici pour désigner l'être humain type, qui se retrouve piégé par son envie de trouver la définition du mot pute dans le dictionnaire. Prisonnier du «bordel des mots», il se met, innocemment, à disséquer, couche après couche, le zoo humain cher à Reixa.



PHOTOS: STEVE IJCKER

«*Cerveau Cabossé 2: King Kong Fire*», un spectacle conçu comme un voyage désopilant à l'intérieur de la pensée et de la chair. ARCHIVES

Oskar Gómez Mata suit, dans la construction même du spectacle, les obsessions de l'auteur, à savoir ce sentiment d'être au plus profond du fonctionnement humain en égrenant à la loupe les entrées encyclopédiques. Après pute, arrivent ainsi effort, mollusque, Vivaldi, télévision, prix, silence et beaucoup d'autres. A charge pour Oskar Gómez Mata de ne pas fermer les portes de l'imaginaire. Cette liberté de faiseur d'images et de situations, le met-

teur en scène la saisit à plein avec un soin notable de ne jamais laisser le spectateur perdre pied dans le foisonnement proposé.

Tout commence ici par une conférence improbable entre Miss Univers impossibles. Il suffit d'imaginer le comédien baraqué à souhait et aux jambes tout sauf glabres d'Antonio Buil Peyo pour avoir une idée de l'effet produit. Mais c'est dans l'expression des interprètes que le décala-

ge et l'humour explosent, un décalage qui est la marque de fabrique de l'Alakran depuis *Notes de cuisine*. Cette première apparition, absurde à souhait, donne le ton. Le sujet d'étude dûment explicité (le voyage de Valentin Ressentit), cette drôle d'assemblée plonge en apnée et le spectateur avec eux.

**Il s'agit des tribulations du candide Valentin Ressentit qui se retrouve piégé par l'envie de trouver la définition du mot pute dans le dictionnaire**

Le spectacle, par la fluidité des enchaînements visuels et surtout l'affirmation serene d'un univers propre, d'où surgissent, tels des diabolins à l'ère des SMS, des personnages à fleur d'hystérie ou à l'inverse empreints d'un calme trompeur, marque un palier dans l'histoire de la compagnie. Les comédiens ont aussi échangé l'énergie violente qui les habitait dans les précédentes productions pour un lâcher-prise qui permet un rapport au public beaucoup plus frontal. Cette nouvelle approche fonctionne à merveille. Fabien Ballif, Antonio Buil Peyo, Espé López, Pierre Mifsud et Delphine Rosay donnent tous l'impression de pouvoir improviser des heures durant tant ils sont dans cette zone, si précieuse aux joueurs de tennis, qui permet toutes les libertés.

**CERVEAU CABOSSÉ 2: KING KONG FIRE**, Théâtre Saint-Gervais, rue du Temple 5, Genève. Jusqu'au 22 décembre. Loc. 022/908 20 20. Arsenic, rue de Genève 57, Lausanne. Du 23 au 26 janvier. Loc. 021/908 20 20. Usine à Gaz, rue César-Soulié, Nyon, du 4 au 8 mars. Loc. 022/361 44 04.

**FAX** OUTLINE invite Oskar Gomez Mata dimanche 15 décembre sur TSR1.



Delphine Rosay et Pierre Mifsud, Antonio Buil Peyo (accroupi) et Espé López (yeux bandés et diadème sur la tête), une distribution épatante de liberté.

ARCHIVES